

Denis Loustalot

J'accuse la justice

Les Travers de notre justice



*Cette justice qui doit défendre ces
mots les bafoues et les violent trop
imbue d'elle même.*

EXTRAIT

Préambule

J'écris ce livre avec mes mots et mes maux pour faire enfin comprendre à notre justice qu'elle peut détruire beaucoup de vies, souvent pour rien et faire du mal pour un motif aussi volage que le mien ou par la vengeance d'une personne qui a perdue l'amour de sa femme et qui se sert de notre justice comme arme imparable pour détruire cette personne et j'en ai été le témoin direct.

J'écris ce livre du fond de ma cellule ou m'a conduit un juge pour enfants qui m'a chartré de mes droits parentaux pour le motif de « père absent » car j'ai eu la malchance de rater deux rendez vous avec cette personne alors que mes amis me qualifié de père exceptionnel et qui a fait de ma vie un enfer.

Mais laissait moi vous raconter mon histoire et celle de mon amie que la justice a broyée pour rien et tout mon soutien à tous les parents qui souffrent parce qu'ils sont assassinés à tort par une justice aveugle et trop imbue d'elle même.

Et si ce livre peut faire comprendre à notre justice ses erreurs j'en serais heureux mais il faut qu'elle les réparent dans un temps de laps très court pour que leurs victimes puissent si possible reprendre leurs vies d'être humains et de parents et de ne plus être des épaves errantes dans leurs vies de douleurs.

Je vais vous narrer les faits comme je les ai vécus le plus fidèlement possible.

Je dois vous parler de toute la place qu'on prit mes enfants dans ma vie et qui sont devenus à l'époque des faits ma seule raison de vivre car quand la justice a fait voler ma vie en éclats il ne me restait que mes enfants comme seul but dans la vie et cela ils me l'on prit sans pitié, il ne me restait que ma liberté et ma rébellion contre ce système impitoyable car après m'avoir privé de mes enfants pendant plusieurs mois pour ces deux rendez-vous manqués je n'ai jamais eu de réponses à une de mes lettres adressée à un juge et j'en ai rencontré car pour pouvoir être entendu par cette justice aveugle et sourde j'ai commis volontairement des délits de conduite sans permis et de vols simple et même-là leur seule réponse est que cela et de ma faute.

Aujourd'hui je « paye » mes « fautes » avec 36 mois de prison ferme.

Je suis issu d'une famille où régnait plutôt une atmosphère de colère et de disputes incessantes aussi dès que j'ai eu l'occasion je me suis engagé dans

l'armée pour fuir cette ambiance familiale en me promettant que lorsque j'aurai ma famille je ferais tout pour leur éviter cela et grandir dans l'amour d'une famille soudée.

Lorsque j'ai rencontré celle qui allait devenir ma compagne pendant vingt deux années je n'avais que dix neuf ans et elle était mère de deux enfants âgés de 18 et 31 mois qui sont rentrés avec force dans mon cœur me faisant découvrir les joies d'être parents et j'étais fier et heureux surtout que nos amis me qualifié de super papa et j'ai adoré ces joies immenses d'être « père » de voir leurs sourires, leur premier pas, leur premier mot, de les voir faire l'apprentissage de la vie et d'être là pour les guider et les protéger.

Si j'ai mis le mot père entre parenthèse c'est que je ne suis pas le père biologique de ces deux enfants mais mon cœur lui là était très vite et même si mon métier de soldat engagé m'éloignait souvent d'eux je sus très vite qu'ils étaient devenus toute ma vie et plus les jours passaient plus j'étais amoureux et c'est devenu ma vie, ma famille et cela pendant 22 années et j'étais loin de me douter que cette vie idyllique allait se transformée en cauchemar à cause d'une juge qui a tout saccagé pour rien, pourquoi la telle fait ?, vengeance contre les hommes, est ce que son mari ne la touchait plus ? Est telle le diable ?

Puis de notre union sont nés trois autres enfants qui ont comblés ma vie puis après quatre années de

bonheur ma relation avec mon ex compagne a dégénérée car elle était d'une jalousie malade et elle s'est mise à boire et malgré mes efforts cela n'a fait qu'empirer au point de faire de notre vie en enfer et après vingt deux années de cet enfer elle m'a remplacé par une autre personne c'était un jour de l'an 2004.

J'en ai énormément souffert car elle était l'amour de ma vie, j'étais anéanti, je sais ce que peut ressentir un chien abandonné sur une aire d'autoroute.

J'ai passé deux années à boire et à consommer de la drogue et si j'ai réussi à m'en sortir c'est que je suis père et j'aime mes enfants et leur amour m'a redonné l'envie de poursuivre ma vie et d'être là pour eux.

En 2007 mon ex femme et son compagnon ont demandé de l'aide à notre justice car ils n'arrivaient pas à élever nos deux fils âgés de quinze et six ans et une juge pour enfants a été nommée et cette personne qui n'a ni mon estime, ni mon respect m'a convoqué à deux reprises et je n'ai pas pu m'y présenter car à l'époque je possédais une vieille diane qui était toujours en panne.

Puis avant que je puisse demander un nouveau rendez-vous je reçus un courrier avec accusé de réception m'annonçant que l'on me retirait mes droits parentaux pour le motif de père absent.

J'avoue que cela m'a mis en colère car priver un père de ses enfants pour avoir osé rater deux rendez

vous avec madame la juge de notre justice est inhumain, cruel et injuste, ce qui a eu pour conséquence que je n'ai pas pu voir mes enfants pendant de long mois.

Aussi j'ai décider de me battre contre cette injustice qui me volait ce qui m'était le plus cher.

Je ne pensais pas vu mon bon droit que cette guerre allait durer quatre longues années et qu'au lieu de me rendre mes droits parentaux, qu'ils me mettrait en prison pour ma rébellion contre cette injustice.

Ma première contre attaque contre cette machine impitoyable qu'est notre système judiciaire m'a laissé un goût amer.

Mon fils âgé alors de 15 ans était placé dans un foyer et je fus à nouveau convoqué devant cette juge avec le directeur du centre où était mon fils.

Bien décidé à faire comprendre à ces personnes que j'étais le contraire de ce qu'ils pensaient, c'est à dire un père très présent pour mes enfants, cette fois ci je pris les transports en commun pour pouvoir enfin me défendre surtout que la semaine précédente j'étais allé deux fois à un rendez vous avec ce directeur ce qui constituait une preuve que je n'étais pas un père absent, quelle désillusion.

Voilà comment c'est passé ce premier et dernier rendez vous avec cette juge qui avait entre ses mains tout pouvoir pour m'abattre sans sommation, mais

convaincus de mes bons droits et de mes efforts pour être un bon père selon les critères de la justice qui sont à l'opposé des miens, car pour eux c'est l'aspect financier qui prime sur tout, moi en premier je mets l'amour donc j'avais l'espoir que l'on me rende mes droits parentaux et que je pourrais oublier ces mois de frustrations et de colère et pouvoir reprendre mon rôle de père, pouvoir voir mes enfants, jouer au foot avec eux, lire une histoire le soir au plus jeune.

Donc lorsque je suis arrivé dans le bureau de cette juge il y avait déjà mon fils et le directeur et la juge qui a lu directement l'acte d'accusation « père absent et par condamnation », retrait total des droits parentaux.

Déjà jugé, condamné et exécuté.

Puis elle me demande ce que je comptais faire pour remédier à cet état de fait.

Je lui répondis que j'allais lui prouver avec un témoin direct que je n'étais pas du tout un père absent, bien au contraire et je lui ai expliqué pourquoi j'avais raté les deux premiers rendez vous et que la cause en étaient les pannes répétées de mon vieux véhicule de l'époque et que cela pouvait arriver à tout le monde (ou peut être qu'à moi) et que la punition disproportionnée que je subissais pour une faute que je n'avais pas commise était injuste et cruelle.

Puis je m'adressais directement au directeur en lui demandant de confirmer le fait que la semaine

précédente je me suis rendus à deux reprises à un rendez vous avec lui.

Après la confirmation de ce monsieur j'ai dis à cette juge qui ne connaissait rien de ma vie, « vous voyez bien cela prouve bien que je suis très présent pour mes enfants et que j'avais également créer une entreprise pour subvenir au logement et à l'aspect financier de mes enfants ».

L'histoire de mon entreprise est encore une preuve de l'absurdité et de la stupidité contradictoire avec eux même, la justice a détruit à coups de gros calibre ce que j'ai mis trois mois à construire car j'étais enfin mon propre patron inscrit à la chambre des métiers, ayant mon numéro de SIRET d'entreprise et inscrit aux deux assurances pour travailleur indépendant, j'avais une charmante femme et même deux supers enfants et j'étais français, je reconstruisais ma vie et après la tornade judiciaire, j'étais s.d.f et endetté à vie et toujours français.

Il faut que je paye 16 mois d'arriéré d'impôts pour l'activité d'une entreprise alors que de l'autre côté ils affirment que je ne suis pas travailleur indépendant car j'ai été condamné au mois de mars 2009 pour travail illicite à deux mois de prison ferme.

A réfléchir. Non !.

Mais je vous le raconterai dans les détails un peu plus loin et pour en revenir sur ce rendez vous je

confirmais à cette juge que je serais en mesure de m'occuper correctement de mes enfants et dans l'attente de ces moments que je pourrais passer avec mes deux fils que je n'avais pas vu depuis sept mois nous priment congés.

Qu'elle ne fût pas ma déception et ma rage lorsqu'en recevant une nouvelle lettre de la justice me disant « père absent retrait total des droits parentaux ».

Cette juge me revolait une deuxième fois et injustement mes enfants.

Mais avant de continuer mon histoire je vais vous raconter celle de cette amie très chère qui elle aussi a eut le malheur de croiser la route de notre justice et a eut sa vie détruite à tout jamais.

Je tiens à vous préciser qu'à l'heure actuelle où j'écris ces lignes (mai 2009), cette personne doit se présentée devant une juge pour savoir après 2 ans et demi si oui ou non il lui rende ses deux enfants.

Lorsque j'ai rencontré cette personne je l'ai aimé, le coup de foudre, ce qui m'avais marqué en premier c'est son instinct maternelle et je me suis dis que c'était la meilleure maman que je connaissais, tendre, passionnée, admirable.

J'ai eu l'honneur et le bonheur de partager leur vie pendant quatre semaines et la justice est revenue enlever les enfants pour les placer dans une famille d'accueil.

Ils revenaient une troisième fois détruire ma vie et la vie d'une personne trop gentille pour que je laisse quiconque lui faire du mal.

Je vous rappelle qu'actuellement je suis dans une prison française et que j'ai vu de quoi est capable notre justice.

Je ne pouvais pas croire à ce qui nous arrivait et je me mis à maudire cette justice qui s'acharnait à nous faire du mal surtout sur cette personne qui n'a vraiment rien à se reprocher bien au contraire et qu'ils ont condamné à la pire des peines pour un parent, la privation totale de nos enfants.

La justice française s'est faite un complice direct et imparable de la vengeance du père des enfants.

Je vous raconte l'histoire dont j'ai été le témoin direct.

Jugez vous même en votre âme et conscience.

Avec cette personne nous sommes devenus très vite intime avec un fort lien d'amitié et d'amour peut être parce que nous vivions la même injustice et elle se confiait à moi en me racontant sa vie.

Sa vie avec le père de ses enfants n'a été que de rabaissement moral et de violences.

D'après ce qu'elle me confiait je classais le père des enfants comme un gamin à qui on a pris son jouet favori, une personne très perturbé, à la limite de la

folie et d'une obsession malade pour une femme et cela sans avoir de connaissance en psychiatrie.

Son récit était sincère mais me semblait à de la science fiction et je me disais qu'une telle personne ne pouvait exister bien que ma propre expérience m'avait emmené bien souvent dans des situations dignes du pire scénario d'un film d'horreur.

Pourtant j'en ai eu la confirmation lorsque je l'ai eu pour la première fois au téléphone et où ses premières paroles furent « toi je vais faire cramer ton fils qui est handicapé et si elle revient pas je vais détruire sa vie, je préfère la savoir morte plutôt qu'avec un autre et il raccroche ».

Mon amie le rappela et après une violente dispute elle lui confirmait que tout était bien fini entre eux deux.

Quelques jours après il portait plainte contre le père et le frère de mon amie et contre un ami commun pour attouchement sur les enfants.

Il a fait cela pour que l'on enlève les enfants à cette personne en sachant très bien que c'était sa seule raison de vivre et qu'en lui enlevant ses enfants il la détruisait et après deux ans et demi il est sur le point d'y arriver.

Au début nous avons essayé de prouver à cette complice de justice que ces accusations étaient un complot du père vu le nombre de personnes accusés